

Hyères



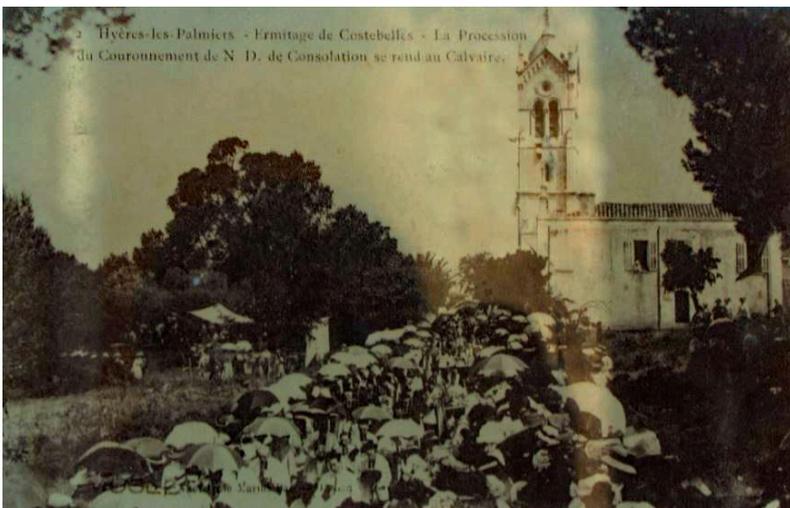
Chapelle Notre Dame de Consolation Et Monument de l'aéronavale

2020

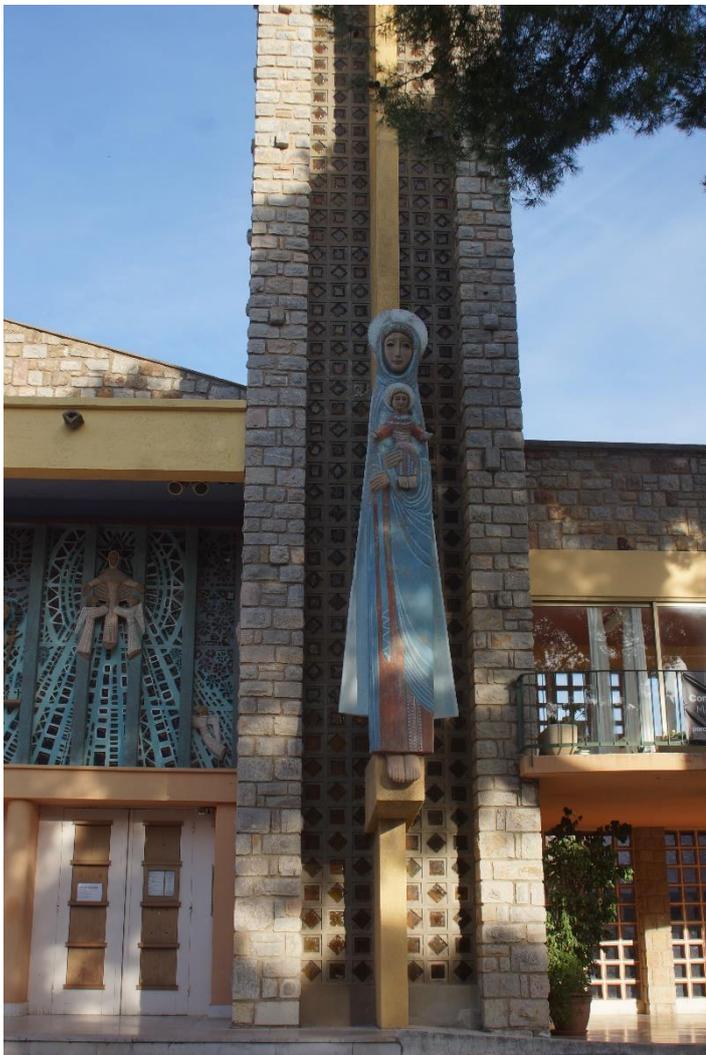
Chapelle Notre Dame de Consolation



La chapelle est construite sur la colline de Costebelle dominant le tombolo qui relie la presqu'île de Giens à Hyères. Elle est proche du site antique d'Olbia ce qui laisse à penser qu'elle fut aussi occupée dès l'antiquité. Avec la christianisation on note une chapelle dédiée à Saint Michel vers 1060, un lieu de pèlerinage et procession qui s'est développé car proche de l'abbaye Saint Pierre de l'Almanarre construite au XIIIème siècle.



Cette photo montre la chapelle, devenue Notre Dame de Consolation au XIVème siècle, avant sa destruction par les bombardements alliés en 1944 et l'importance des processions. Elle abritait de nombreux ex-votos que l'on retrouve maintenant dans la Collégiale Saint Paul. (Voir Visite de Hyères)



La chapelle étant détruite, il a été décidé en 1952 d'en construire une nouvelle en faisant appel à l'architecte hyérois Raymond Vaillant, au maître verrier Gabriel Loire et au sculpteur Jean Lambert-Rucki. Elle sera inaugurée en 1955.

La chapelle moderne est, en rappel du clocher détruit qui était surmonté d'une statue de la Vierge (qui elle n'a pas été détruite), dotée d'une tour-clocher avec une immense statue de Notre Dame tenant l'enfant et tournée vers la ville d'Hyères, comme pour mieux la protéger d'où sa représentation avec le traditionnel manteau bleu. Elle est adossée à une croix qui rythme la tour.

Le porche d'entrée ci-dessous est un savant mélange d'une structure de piliers

verticaux en béton et d'obliques entre lesquelles on trouve le maillage pour une verrière. C'est également le support des sculptures de Jean Lambert-Rucki (1888-1967 artiste né en Pologne et s'étant installé en France en 1911) qui évoquent la vie de Marie, mariage avec Joseph, annonce, naissance de Jésus, fuite en Egypte et assomption.





Détail ci-dessus du mariage de Joseph et Marie à gauche puis la nativité, avec à droite l'ange qui annonce la bonne nouvelle aux bergers et l'étoile qui va guider les rois mages, la crèche étant symbolisée par le bœuf et l'âne, Jésus sur les genoux de Marie tend les bras en geste d'accueil et Joseph est représenté dans l'attitude de l'adoration.



L'annonciation de l'ange Gabriel à Marie.

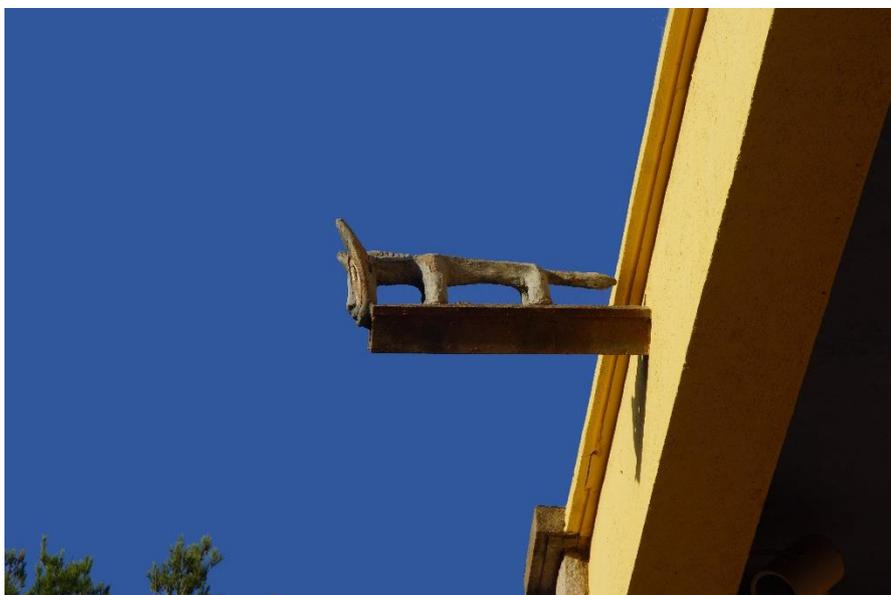
A remarquer l'utilisation des colonnes verticales comme support des sculptures peintes et le maillage en béton dans lequel sont insérés les vitraux en verre coloré et aux formes diverses, roues, croix, étoiles que l'on va retrouver à l'intérieur.



La fuite en Egypte, avec Joseph tirant l'âne supportant Marie et Jésus, utilisation du pilier qui permet de représenter Marie très allongée avec Jésus en son sein. Pour l'assomption, la collaboration architecte-sculpteur, maître verrier est évidente pour créer le mouvement ascensionnel de Marie portée par deux anges et représentée en Reine du Ciel avec l'étoile et l'auréole.

Une conception qui permet une double représentation externe/interne.

On est dans la période art-déco avec ces sculptures peintes qui sont à la fois naïves et très élaborées pour rythmer une façade à la manière des tympans romans.



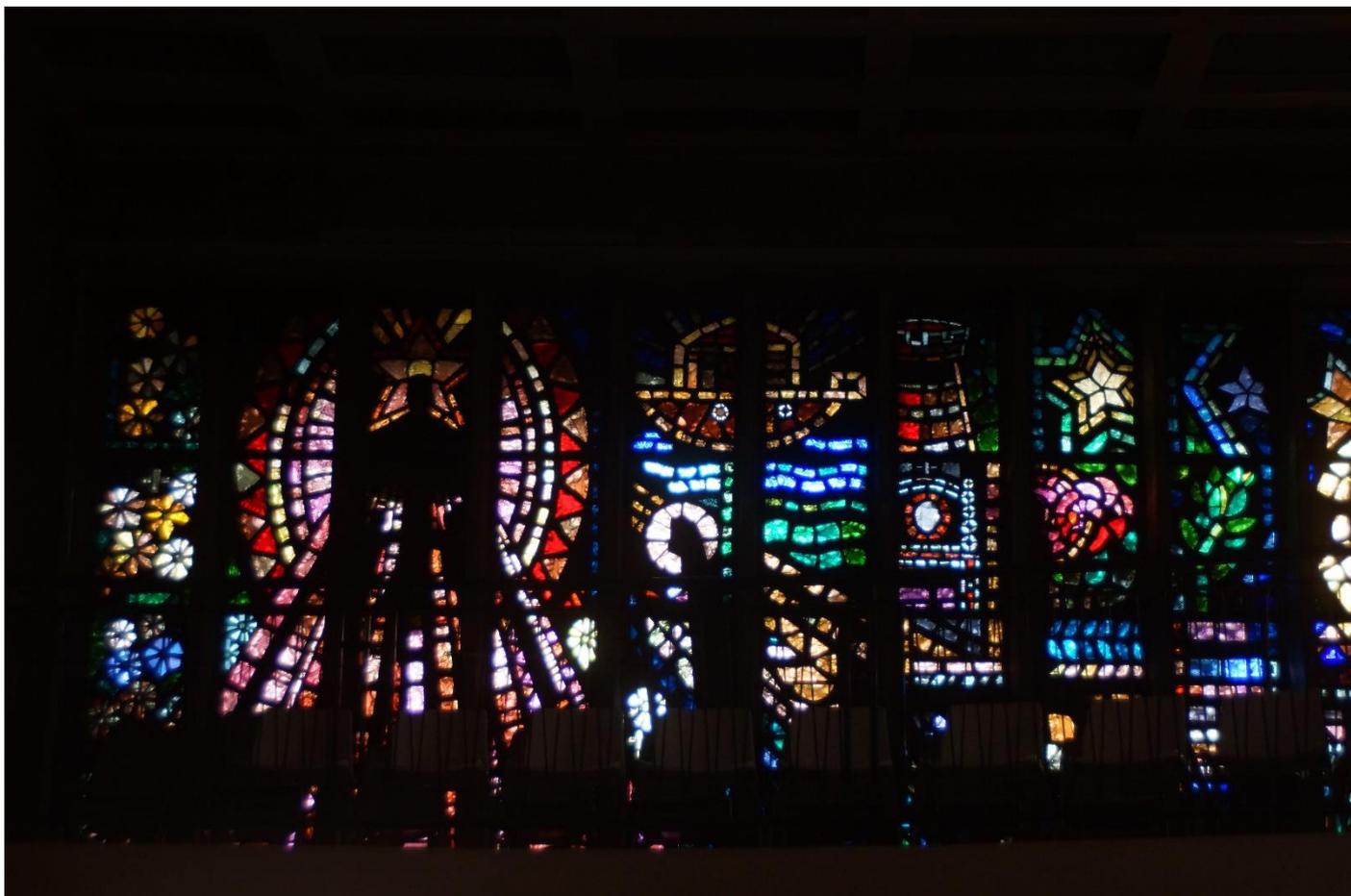
Enfin à l'imitation des gargouilles des cathédrales, le sculpteur a réalisé ces animaux fantastiques sur le haut du porche d'entrée.



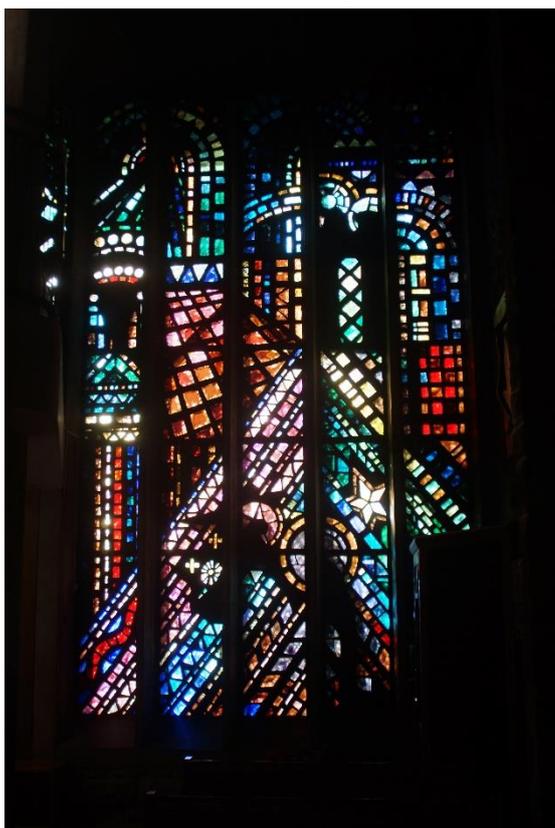
L'intérieur de la chapelle avec ses grandes verrières et son chevet assez sobre et symbolique. Au centre le Christ esquissé portant une croix et d'où partent des rayons vers les 12 apôtres dont la mission est d'évangéliser la terre, le globe et le poisson, où il règne pour l'éternité symbolisée par les lettres alpha et oméga.



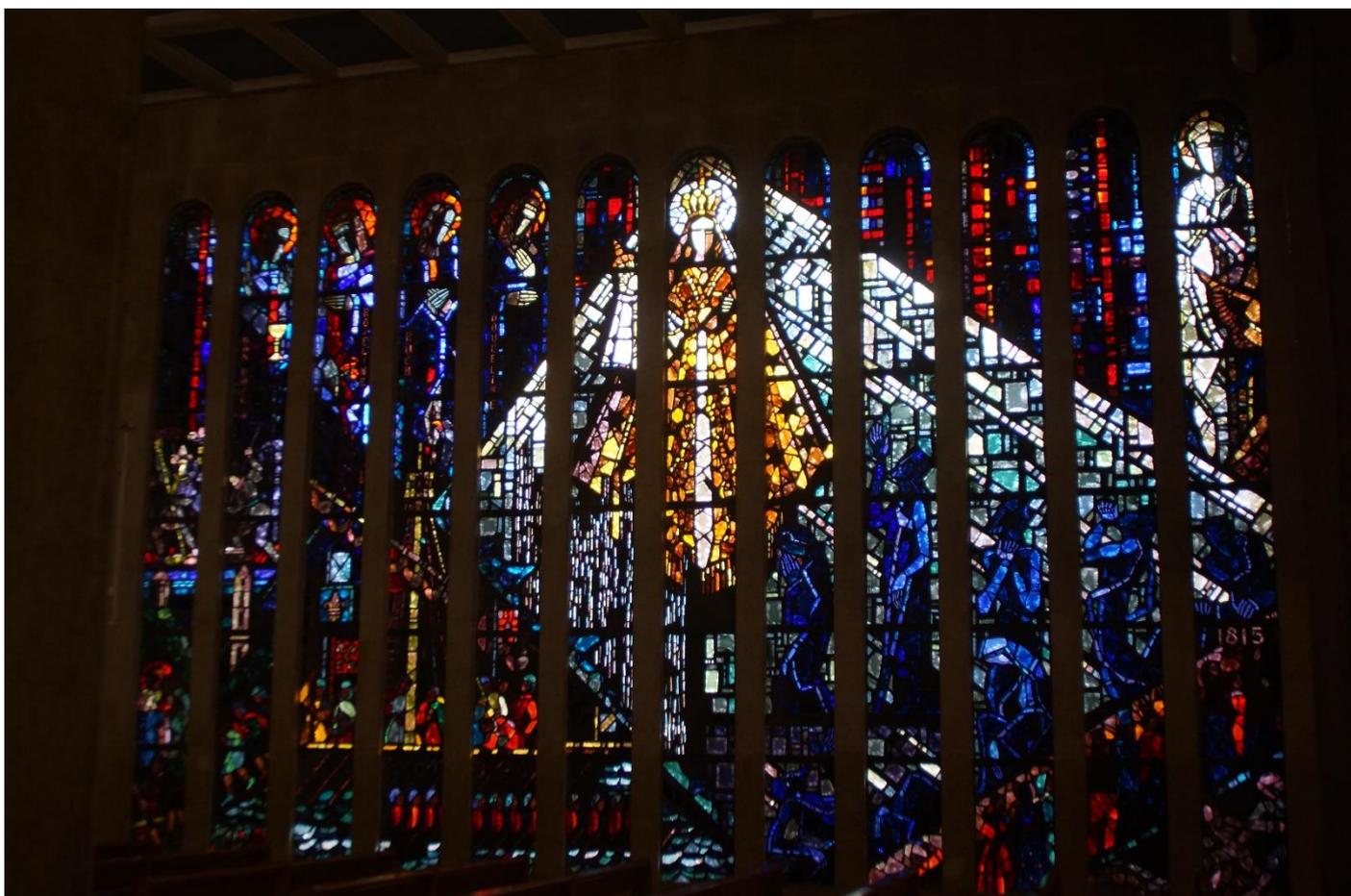
Les verrières sont l'œuvre du maître-verrier Gabriel Loire (1904-1996) et de son atelier. Ici proche du chevet une évocation de la création du monde.



La verrière de la façade vue de l'intérieur où l'on aperçoit en ombre chinoise l'assomption et la tête de Joseph. Dans les autres éléments du décor au-dessus de Joseph, l'arche de Noé flottant sur l'eau et à côté la tour de David à Jérusalem lieu où Jésus selon la tradition rencontra le roi Hérode puis l'étoile et en dessous la rose mystique symbole associé à Marie et au paradis.



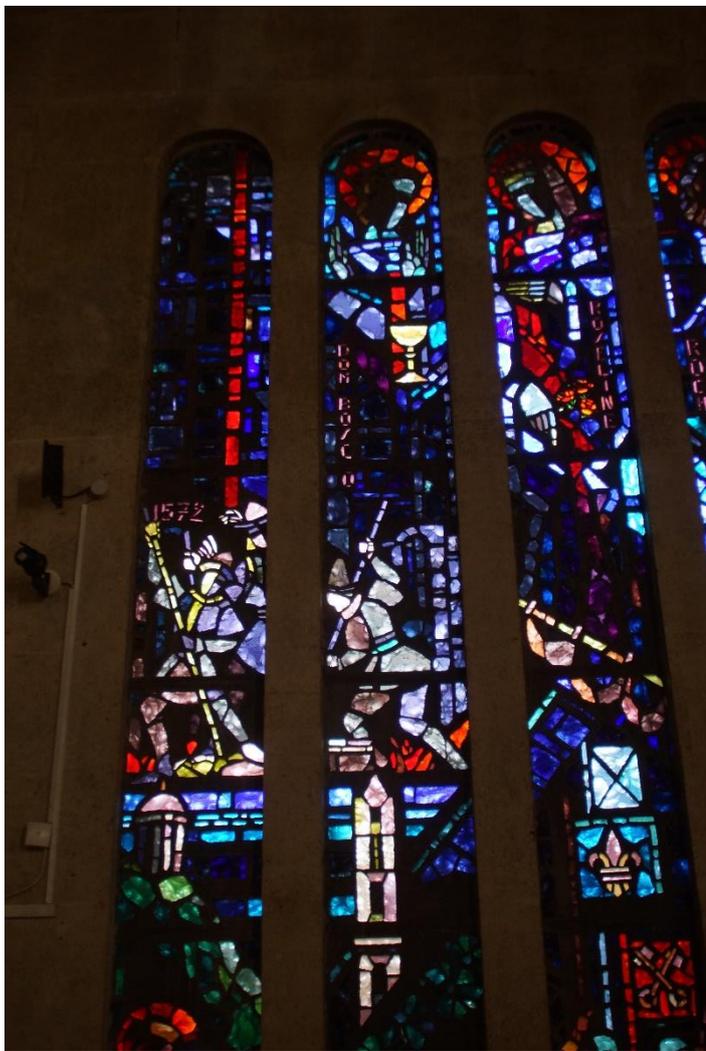
**Ci-contre la partie droite de la verrière où l'on peut reconnaître aussi en ombre chinoise l'annonciation dans un éblouissement lumineux.
Evidemment les photos ne peuvent rendre compte de l'enchantement créé par le jeu de couleurs de la verrière.**



La grande verrière présente Notre Dame de Consolation qui rayonne de sa bonté dispensée aux malades qui l'implorent sur la partie droite et qui, à gauche, fait pleuvoir la pluie sur les sols arides, deux des raisons pour lesquelles elle était invoquée. Par exemple en 1867, il y eut une sécheresse effrayante, on fit le 3 mai une procession pour conduire la statue de la Vierge de Costebelle au centre d'Hyères et le 4 mai, le temps se couvrit, et il se mit à pleuvoir (Cité dans le dossier des pèlerinages - Paul Parfait - 1877). Les autres parties sont relatives à certains événements de l'histoire d'Hyères et des représentations de Saints et Saintes.



1^{er} exemple : le débarquement à Hyères en 1254 de Saint Louis revenant avec sa femme Marguerite de Provence de la 7^{ème} croisade. Un épisode de la tradition hyéroise pas totalement attesté.

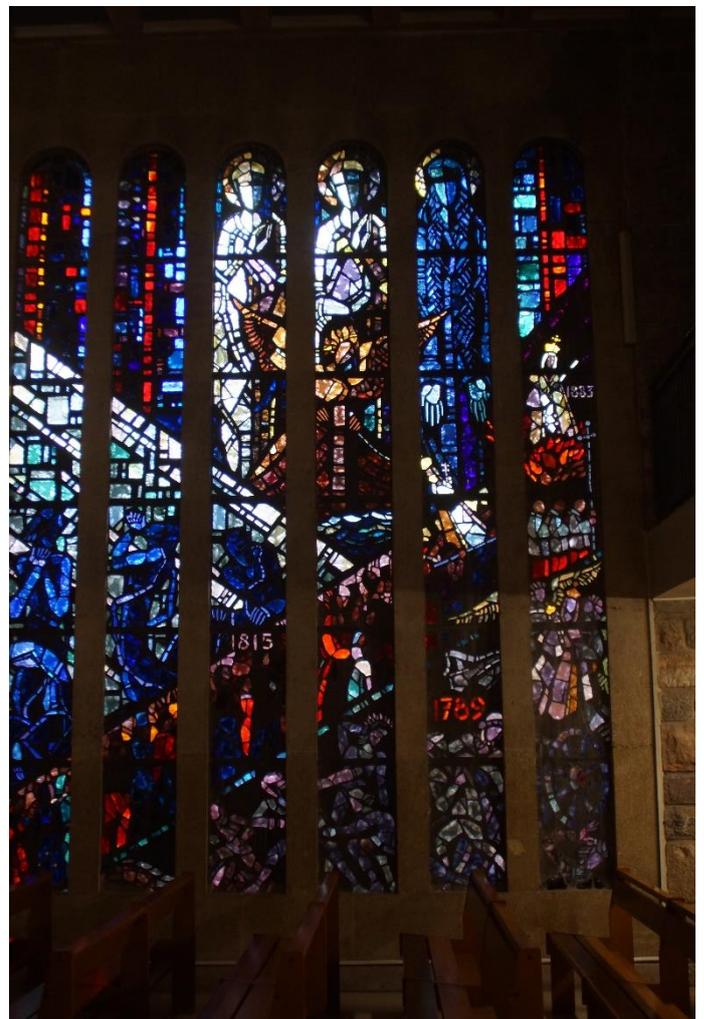


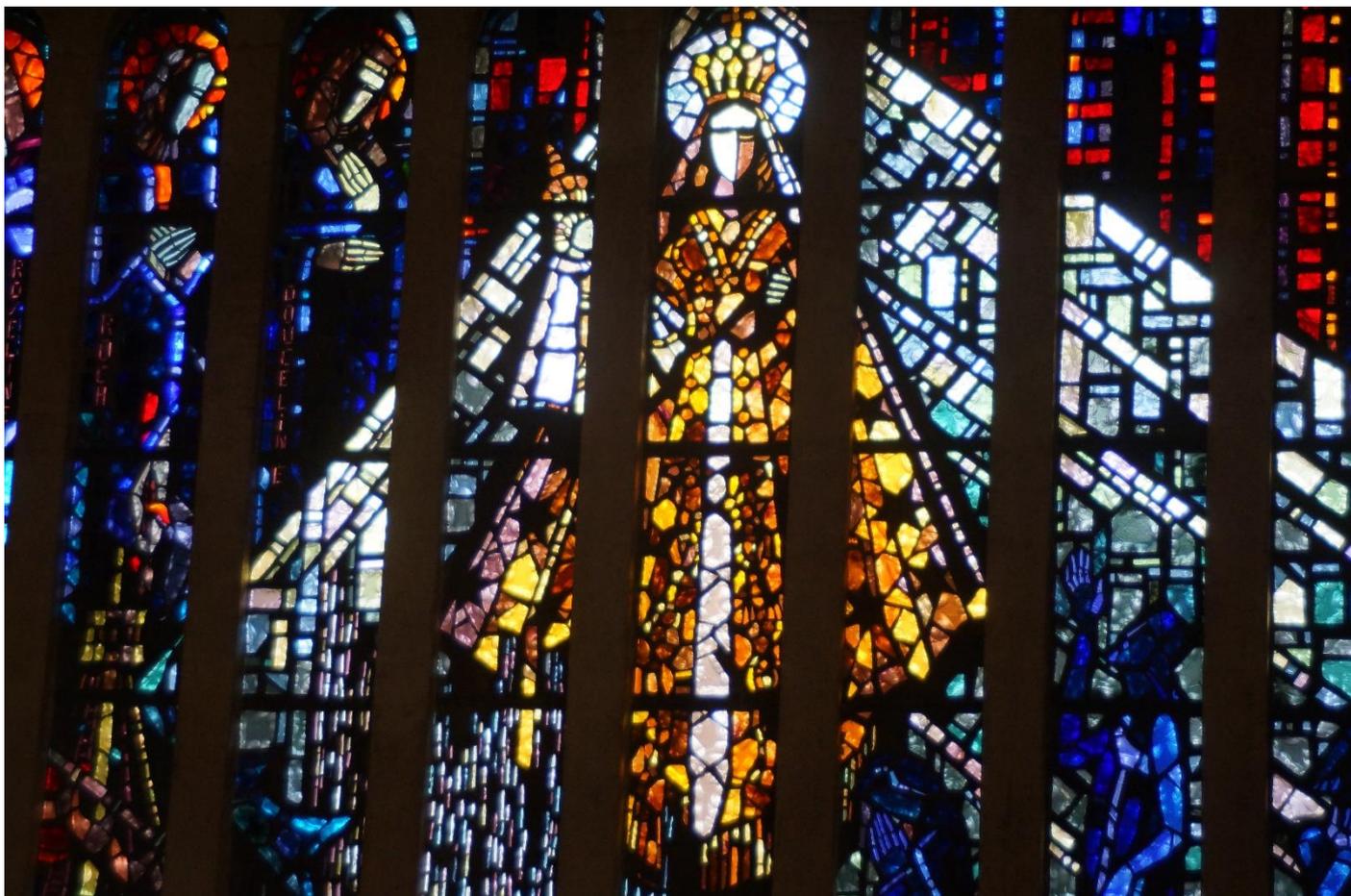
Le 2^{ème} exemple dont la date cette fois est indiquée 1572 évoque la Saint Barthélemy et le massacre des protestants même si semble-t-il, la population de protestants à Hyères était faible. Mais au cours des guerres de religion il y eut des luttes pour la possession du château.

Au-dessus sont représentés Don Bosco, allusion au fait qu'à partir de 1878 il s'est occupé d'un orphelinat sur les hauteurs d'Hyères et Sainte Roseline et le miracle des fleurs, une Sainte de Provence. En effet elle apportait des vivres aux pauvres malgré l'interdiction de son père et quand ce dernier lui demanda ce qu'elle portait, elle ouvrit son tablier qui était plein de fleurs.

Autres exemples : De l'autre côté de Notre Dame on distingue une allusion à la révolution avec la date de 1789 qui rappelle qu'à Hyères eut lieu une des premières révoltes de paysans par manque de blé. Puis 1815, où il est fait état d'une grande procession et enfin 1883 où la statue en bois de la Vierge aurait miraculeusement échappé à un incendie, on devine les flammes.

Au-dessus l'archange Saint Michel comme une évocation du jugement dernier devant des figures hiératiques, deux en blanc qui joignent les mains, les sauvés et celle en bleu qui a un geste de désolation, le réprouvé.





Pour terminer avec la grande verrière un agrandissement de Notre Dame de Consolation qui montre le travail du maître-verrier Gabriel Loire pour donner cet aspect rayonnant et éclatant à Notre Dame. A gauche les représentations de Saint Roch, le Saint antipesteux et de Sainte Douceline, patronne d'Hères car née à Digne elle avait fondé en 1270 un béguinage sur les hauteurs d'Hyères où des dames à son instar se consacraient aux pauvres et à la prière.

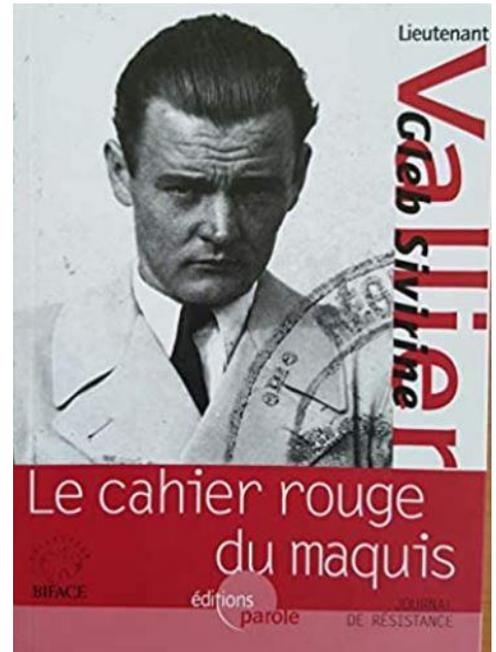


D'autres vitraux à caractère plus géométrique agrémentés de fleurs ou d'animaux sont installés dans les autres ouvertures de la chapelle.

Une belle surprise que cette chapelle Notre Dame de Consolation qui mérite le détour d'autant plus que comme on va le voir plus loin le point de vue est superbe.

La libération d'Hyères et Costebelle

Le rôle de la résistance



Cette photo a été prise à Hyères après la libération de Giens le 23 août 1944. Le lieutenant Vallier est au second plan, derrière les trois maquisards qui se tiennent par les épaules. Lui-même a sa main posée sur l'épaule d'un ami retrouvé, Prébois. On remarquera l'air fatigué des jeunes maquisards. Ils avaient traversé tout le Var en trois jours partis de Canjuers en passant par Collobrières qu'ils ont contribué à libérer puis faire la jonction avec les alliés juste débarqués et la 1^{ère} DFL qui rencontre une forte opposition pour libérer Hyères. Ce sont les maquisards qui obtiendront la capitulation des allemands à Giens – La Badine, environ 150 hommes, sur un coup de bluff de Vallier faisant croire qu'il n'était que l'avant-garde d'une armée... Quand les tirailleurs sénégalais débarqueront à la Tour Fondue, la presqu'île était déjà pratiquement entièrement libérée. (Source : <http://maquis-vallier.fr/journal/?m=20060830>)

Le monument aux morts de l'aéronavale

Sur décision du Chef d'État-major de la Marine et avec l'accord du Conseil municipal d'Hyères, un monument à la mémoire des marins du Levant, morts en service aérien commandé, a été érigé en 1986 et inauguré le 11 décembre 1986. Situé sur la colline de Costebelle, dominant la base d'aéronautique navale d'Hyères-Le Palyvestre. (Sculpteur Nicouleau)

Il porte l'inscription « Dernier vol, en hommage à ceux dont la vie fut le ciel et la mer » et les noms de 106 officiers, officiers-mariniers et marins morts pour la France en service aériens entre 1915 et 1918. (Source : <https://www.do-tours.com/guide/413679-monument-aux-morts-de-laeronavale-colline-de-costebelle.html>)





« Le monument étend vers la mer son aile horizontale sous la courbe du soleil levant. »



C'est aussi l'occasion d'admirer le paysage de ce point de vue exceptionnel.



L'aérodrome qui sert également pour la base aéronavale



Les salins des Pesquiers, le tombolo et la presqu'île de Giens au fond.

FIN

Photos et réalisation : Jean Pierre Joudrier

Octobre 2020